

Bovins du Québec, février 2006

### **Le foin et les rations alimentaires hivernales**

L'hiver venu, la rareté (et le prix) du foin, ainsi que le coût relativement peu élevé des céréales amènent de nombreux producteurs à modifier la diète hivernale de leurs bovins en remplaçant une partie du foin par des céréales. Le maïs (mais aussi d'autres céréales ou produits céréaliers) peut remplacer très efficacement une partie du foin. Par exemple, une livre de maïs peut ainsi remplacer deux livres de foin à condition que le maïs ne représente pas plus du tiers de la ration alimentaire. Cette règle pratique est établie en fonction de la teneur énergétique et du taux d'humidité moyen du maïs et du foin. En fait, c'est une question d'économie et du mode de gestion du bétail et des rations, propre à chaque producteur. À cette période de l'année, l'aspect économique est sans aucun doute un élément clé de l'équation; les céréales coûtent moins cher et le prix du foin est à la hausse ou a déjà atteint un sommet, selon la région où l'on se trouve.

### **Coût d'équilibre du remplacement du foin par du maïs**

Remplacez une partie du foin par du maïs

Utilisez du foin seulement

Prix du maïs (\$/tonne)

*\*ajoutez 10 à 15 \$ au prix de livraison pour la transformation*

Prix du foin (\$/tonne)

*\$/tonne = cents par livre x 22*

Figure 1. Diagramme de décision de prix dans le remplacement du foin par du maïs

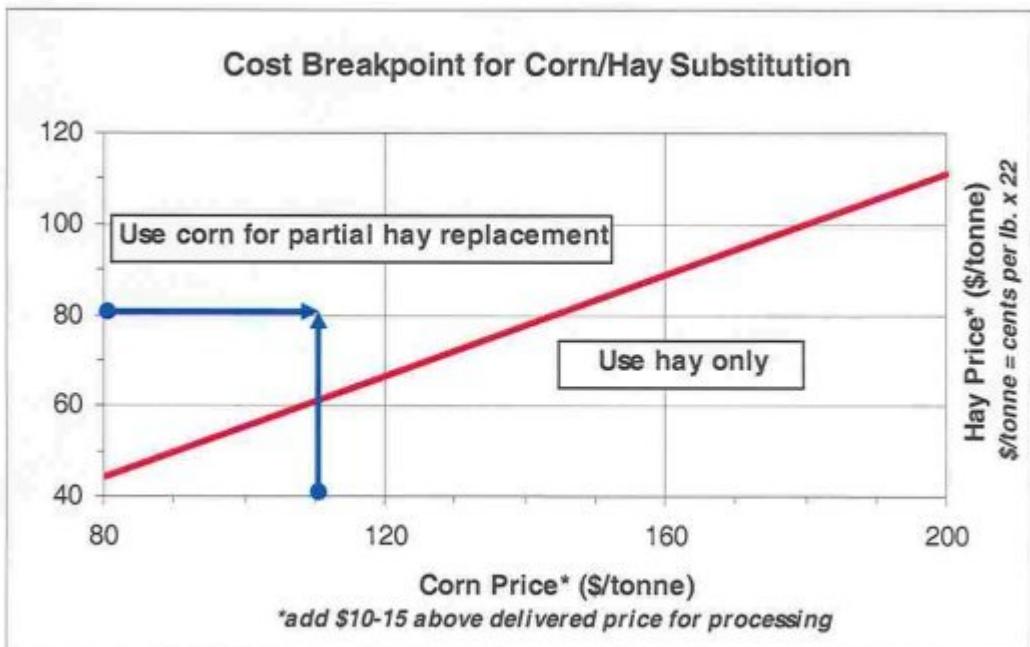


Figure 2. Price Decision Graph For Substitution Of Hay By Corn

La figure 1 montre le prix d'équilibre où le coût du maïs équivaut à celui du foin, si 1 unité de maïs remplace 1,8 unité de foin. Par exemple, si le maïs coûte 110 \$ la tonne contre 80 \$ pour la tonne de foin, il devient rentable de remplacer une partie du foin de la ration par du maïs. Puisque, en général, les céréales doivent être transformées pour que les vaches de boucherie puissent les digérer, on devrait calculer une surcharge de 10 à 15 \$ la tonne avant de prendre une décision.

Le plus grand défi lorsqu'on remplace une partie du foin par du maïs réside dans la gestion des mangeoires. L'hiver venu, la plupart des producteurs nourrissent les bêtes par un système d'alimentation libre. Or l'intégration de céréales au menu hivernal entraîne la mise en place d'une diète contrôlée. En d'autres mots, on doit prévoir suffisamment d'espace pour que toutes les bêtes puissent manger les céréales en

même temps, afin d'éviter des problèmes de comportement. En effet, si l'accès aux mangeoires est insuffisant, les bêtes les moins dominantes n'auront pas leur juste part. Dans un système de diète contrôlée où l'accès aux mangeoires est inadéquat, la loi du plus fort prévaudra et les gros bovins engrasseront pendant que les plus petits maigriront. Quand l'alimentation est contrôlée, chaque vache de boucherie et chaque génisse doivent disposer d'un espace de 65 à 75 cm (26 à 30 pouces) pour accéder aux mangeoires. C'est plus de trois fois l'espace prévu dans un système d'alimentation libre. Par ailleurs, même si une plus faible quantité de nourriture suffira à combler les besoins en nutriments des bêtes, celles-ci auront encore faim. On peut toujours, alors, leur donner à mastiquer du foin ou de la paille de moins bonne qualité qui comblera leur fringale.

L'acidose, causée par une trop grande consommation de céréales (ou surcharge par les céréales), constitue également une source de préoccupation, en particulier lorsqu'on utilise des céréales transformées. On peut prévenir l'acidose chez les bêtes en veillant à ce que les céréales ne composent pas plus du tiers de leur ration alimentaire. Par exemple, la diète quotidienne d'un bovin de 1400 livres, soit 28 à 30 livres de foin, peut être remplacée par 20 livres de foin et 5 livres de céréales ( $5/25*100=20\%$  de céréales). La limite maximale de céréales serait de 7,5 livres de céréales pour 15 livres de foin ( $7,5/22,5*100=33\%$  de céréales). Ce dernier scénario exige que l'on serve les céréales en deux repas par jour, ou que l'on donne une RTM (ration totale mélangée) soigneusement gérée. Le remplacement d'un tiers de la quantité du foin, plutôt que la moitié, contribuera en outre à éviter que les bêtes n'aient trop faim.

**Attention!** Les règles pratiques et les exemples de rations fournis ici visent à aider le producteur à évaluer les avenues de remplacement du foin, et ne constituent pas une évaluation exacte des rations alimentaires et de leurs composantes.